

Un monde en clair-obscur

Pitt Brandenburger à la galerie L'Indépendance de la BIL, jusqu'au 9 septembre*



Pitt Brandenburger, «Tondo», alisier, érable ondulé, bois laqué noir, bronze patiné, 79,5 cm diam x 7 cm

Photo: © Luc Ewen

L'expo «Ténèbres illuminées» nous entraîne dans un monde hors du temps, peuplé de gardiens et gardiennes. Bois et métal composent ces sculptures stylisées à la fois hiératiques et mystérieuses. A découvrir.

Peu connu, le sculpteur luxembourgeois Pitt Brandenburger (né en 1961 à Esch-sur-Alzette), qui est aussi professeur, poursuit une aventure artistique en dehors des courants, voire avec le design. Il est aujourd'hui à l'honneur dans la belle galerie L'Indépendance qui fête ses 25 ans et poursuit ses cycles d'expos consacrés à des artistes du cru. Pitt Brandenburger qui a exposé à la galerie Clairefontaine, a aussi réalisé plusieurs œuvres publiques dont le *Monument pour les sidérurgistes et les mineurs* (1999) qui trône sur la Place du marché de Differdange, en hommage au passé du «Minett».

Ténèbres illuminées rassemble petites et grandes sculptures en bois et en métal, parfois traversées de matières minérales. Elles sont bien mises en valeur grâce à une scénographie judicieuse qui révèle les antagonismes vide/plein, visible/invisible, brut/poli... au cœur d'un travail en «clair-obscur».

L'expo réunit quelques grands ensembles – chaque série y est «mise en scène» avec des supports originaux (plaques de métal, caisses de bois...) – et quelques croquis dessinés directement sur les panneaux-murs. Le

tout est parfaitement réglé, ordonnancé, presque trop, et fait surgir un ordre des choses immuable où toute improvisation est bannie.

Guerriers/guerrières

Entre figuration et géométrie, les sculptures de Pitt Brandenburger sont ancrées dans un espace-temps autre comme si l'artiste entretenait des relations avec quelques cultures ancestrales, «mémoires archaïques» et autres systèmes philosophico-religieux.

L'artiste taille, scie, ponce, lisse, sculpte, peint (en noir), huile le bois ou polit le métal. Il donne vie à des hordes de guerriers/guerrières, à des armées de gardiens/gardiennes de l'obscurité ou des enfers (*Wächterin der Unterwelt*), façonnés à partir de plusieurs bois, empruntant parfois le nom de celui qui les compose (*Apfelbaumwächterin* ou *Birkenwächter*). Ces divinités stylisées aux têtes-casques métalliques (fonte, bronze, cuivre...), guerriers-flèches ou gardiens-rammes mais aussi ces bustes-armures, torsos-totems ou anneaux-bouées de sauvetage, ornés de symboles, surgissent de mondes fantastiques et racontent quelques histoires épiques.

Si la nature semble rythmée par un métronome tel ce *Wächter der Finsternis* ou cet *Axis Mundi*, qu'elle est parfois domptée par une main de fer, bois captif du métal, figures prisonnières de tiges de titane, l'artiste invite en même temps à un vagabondage contemplatif dans des forêts familières à redécouvrir, paysages peuplés de noyers, cerisiers, tilleuls, marronniers, séquoias... Il révèle chaque arbre dans son essence, sa densité, ses couleurs, ses lignes, ses nervures, laisse apparaître fissures, lézardes, crevasses tout en mettant en lumière brûlures et accidents de la création comme si la nature était au final incontrôlable...

KARINE SITARZ

* 69 rte d'Esch, Luxembourg.